

Me prend l'idée saugrenue d'emprunter le chemin des intrus mais dans la direction opposée. Je fais 50 mètres dans un sous-bois qui s'obscurcit et reviens sur mes pas en deux temps, trois mouvements. C'est décidé, je dormirai en forêt cette nuit. J'appelle mon agent de liaison ORRESKI et l'informe du tour imprévu qu'a pris ma mission.

Je rêvais depuis longtemps de bivouaquer à Bleau, et l'occasion se présente enfin! Au détail près que je ne suis en possession que d'une polaire légère. Le tapis pliant, lui, est toujours là, et il se déplie!!!

L'agent ORRESKI me rappelle et me dit :

“Aux 4 coins cardinaux, tu trouveras une route à moins d'un kilomètre. Quelle que soit la direction.”

Ca me fait une belle jambe! Tourner en rond sur une route la nuit ne m'enchant guère et ne me rapprochera pas de P1 de sitôt.

L'agent ORRESKI n'abandonne pas :

“ Prends la boussole sur ton téléphone et suis la direction Nord, Nord-Est.”

Je m'exécute, et je réalise qu'il a raison, la direction coïncide avec l'endroit où j'ai trouvé le départ du circuit. Comment l'agent ORRESKI a-t-il pu déterminer l'azimut à partir du QG de l'Organisation? Cet agent est un mutant de l'orientation, c'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a été engagé.

La nuit est presque tombée. Je suis la boussole. Nord, Nord-Est. C'est malin, avec la lumière sur l'écran, je ne vois plus où je mets les pieds. Je continue. Peu à peu la végétation s'éclaircit, de gros rochers se dressent dans des espaces dégagés. Impression de déjà vu. J'entends le cri strident d'un oiseau de nuit, ce n'est pas une chouette. La lune monte entre les arbres. La pente descend imperceptiblement et soudain, c'est le choc. P1. Un seul véhicule, le mien.

Tout est calme, j'appelle l'agent ORRESKI. Je suis un peu déçue.

Le mystère s'est évanoui, la nuit à la belle étoile n'est plus qu'un rêve lointain. C'est à regret que je mange mon taboulé sur P1, il aurait eu une autre saveur au pied du rocher oblong...

Pour la prochaine mission, je m'en fais la promesse, je laisse le téléphone à la maison et j'emporte un duvet léger.

RUBRIQUE DES CHIENS ÉCRASÉS...

Gumiste écrasée par un chien, ou bien vidéogag ? Appel à témoin. C'était le 18 septembre au Restant du Long Rocher, après le pique-nique. J'effectuais la descente prudente d'un « petit jaune » et cherchais mes prises de pied lorsque j'ai été bousculée par un animal; J'ai entendu des griffes crisser sur le rocher, puis tout est allé très vite, douleur à la main droite, violent choc sur le nez, et j'ai basculé en vol plané arrière... Je me suis retrouvée étendue sur le dos, secouée, sonnée, endolorie de partout, avec une douleur intense, lancinante au nez qui se propageait dans la tête, et une douleur à la main que je ne pouvais plier. Je n'osais pas bouger. Quelqu'un m'a posé des questions (lesquelles, qu'ai-je répondu ?) J'ai fini par me relever, étonnée de tenir debout. Une dame m'a dit que le chien avait essayé de rejoindre sa fille au sommet du rocher (raté !). Je lui ai montré la trace d'une patte sur ma main, mon nez ne saignait pas, elle est repartie et j'ai enfin aperçu le fameux chien une bête magnifique, poil ras, nez fin, longues pattes musclées... Tout cela reste très flou, très confus pour moi dans le temps et dans l'espace. Y aurait-il un gumiste « témoin oculaire » pour me raconter ce qui s'est passé ?

Monique

PS : 3 semaines après, le nez reste très sensible, mais cela n'empêche pas de grimper. Et méfiez-vous des chiens grimpeurs.